

péjorative, ont appelé ça le Kraut-Rock, le "rock choucroute" et c'est resté. Je pense que dans notre façon d'aborder la musique, nous sommes pas mal influencés par ce courant, instrumental et répétitif.

**La fumée sur la pochette de votre disque "Toucan" est-elle un moyen de vous cacher et de brouiller les pistes ?**

**Julien :** Inconsciemment, il y a sûrement quelque chose qui relève de ça. Quand on l'a choisie, ce qui me plaisait, c'était que cette fumée bouchait l'image et qu'il fallait imaginer tout ce qu'il y avait hors-champ.

**Cette image est extraite du film "Phase IV" de Saul Bass. Avez-vous écrit le disque après avoir vu le film ?**

**Arnaud :** Julien et moi avons travaillé il y a quatre ans sur un ciné-concert. C'était une commande de la Ferme d'en Haut à Villeneuve d'Ascq. On a cherché un film avec le programmeur qui, comme nous, est un passionné de cinéma. Ça fait partie des choses qui doivent, d'une certaine manière, nourrir notre travail. On a donc créé un ciné-concert autour de "Phase IV" dont une image isolée, on appelle ça un photogramme, a ressurgi deux ans après quand on cherchait un visuel pour notre disque Toucan.

**Dans ce film, des scientifiques essaient d'intercepter un message. Est-ce que pour vous la musique est un moyen de faire passer un ou des messages ?**

**Julien :** C'est un langage, une façon de communiquer avec les gens. Mais cette communication doit-elle nécessairement passer par un message fort ? Non, c'est juste un moment d'échange entre un artiste et son public.

**Arnaud :** Vu la musique qu'on fait, c'est évident que L'Objet n'a aucun message politique. Le seul message que je peux voir, c'est que nos disques, je leur mets un point final parce qu'à un moment donné, je sais que j'ai envie de les écouter.

**Y a-t-il un réalisateur avec qui**

**vous rêvez de collaborer ?**

**Julien :** Si l'on devait faire une musique de film en France, moi, j'aime bien Alain Guiraudie mais je ne sais pas si notre musique correspond à ce qu'il fait.

**Gaspard Noé ?**

**Arnaud :** Oui, pourquoi pas. Un bon film d'Olivier Assayas aussi, je ne dis pas non.

**Êtes-vous les seuls à vous appeler L'Objet ?**

**Julien :** On espère être les seuls.

**Arnaud :** "The Object" existe aussi il me semble. Mais il faut dire que L'Objet, c'est pas un nom de groupe incroyable, faut vraiment se motiver pour prendre un nom comme ça. Je pense pas que ça risque de se reproduire.

**Nous avons découvert que le bec du toucan permettait d'augmenter sa température de 10 degrés. Pen-  
sez-vous que la musique serve à ré-  
chauffer les gens ?**

**Arnaud :** Nous, on chauffe beaucoup sur scène en tous cas !

**Julien :** Et on se régule aussi ! Du fait qu'il n'y ait pas de chant et que l'on vient aussi du post-rock, je pense qu'on doit avoir un rendu plus froid que chaud.

**Arnaud :** Oh, je ne suis pas sûr d'être d'accord avec toi.

**Olivier :** Ça dépend des concerts. Récemment, on a joué en mode électro avec un public ultra-réceptif. On a joué plus vite que d'habitude, c'était très vivant. Et parfois, on donne des concerts plutôt froids.

**Arnaud :** On ne joue pas très souvent. On aimerait le faire un peu plus mais on joue uniquement sur des sollicitations qui nous intéressent vraiment. Etant donné qu'il peut nous arriver de ne pas jouer pendant plusieurs mois, on peut perdre le rythme et revenir sur scène avec un petit manque d'aisance qui peut alors passer pour quelque chose de froid. Mais la musique, j'en suis convaincu, n'est pas du tout froide.

**Comment fait-on pour vivre de la musique ?**

**Julien :** On n'en vit pas... à part Olivier.